

le BRIGADIER

du CD 13



janvier / février



Président du CD13
Alain Sisco

Chargée de développement culturel
FNCTA CD13 :
Maïa David

Rédaction :
Alain Sisco
Maïa David
Scarlett Giuliano
Michel Volpes

Relecture :
Jean Duvert
Anny Perrot
Michel Volpes

Illustrations :
Sabine Nourrit

FNCTA CD13

9 traverse Trivier
13004 Marseille
fnctacd13@wanadoo.fr
04 91 61 15 37

Deux mille dix neuf

« La FNCTA CD 13 vous souhaite une belle et heureuse année 2019 pleine de réussite dans vos spectacles et dans votre quotidien ».

Voilà, c'est fait. Finalement, la recette est simple, il suffit d'écrire une petite phrase quelconque que personne ne lira vraiment, mais de l'écrire tout de même car si ce n'était pas fait, tout le monde viendrait à le remarquer.

À partir de là, on est protégé, la mission « vœux de nouvelle année » est accomplie, l'honneur est sauf.

Il faut bien avouer que c'est tout de même beaucoup plus compliqué de se demander ce que pourrait réellement nous apporter 2019 Mais, essayons quand-même. Alors, quoi de neuf, ou plutôt, quoi de 2019 ? Des rencontres ? Des liens ? Des projets ? Des émotions fortes ?

Peut-être que nous pouvons nous souhaiter mutuellement d'être plus liés les uns aux autres et de se voir plus souvent. Vous souhaiter de réussir dans tous vos projets (festival, pièces et autres) et permettre cette réussite en vous aidant du mieux que nous le pouvons. Et en retour (oui tout à fait, en retour, et bien quoi ? Nous aussi nous avons le droit de nous faire souhaiter des choses pour 2019 !) vous pouvez vous impliquer dans nos projets car sans vous ils n'ont pas lieu d'être !

Bref, 2019 est là, alors réservons lui ensemble le meilleur accueil !

Amicalement, Alain Sisco et Maïa David

Lettre de Gildas Bourdet

Lue par Philippe Séjourné à l'occasion de la célébration du
20ème Festival de Théâtre amateur de Marseille



Voici le texte écrit ; il nous manque bien sûr l'interprétation talentueuse de Philippe Séjourné pour en apprécier toutes les qualités théâtrales !

Anny Perrot

Je vais ici, moi, Philippe Séjourné, me faire l'interprète de mon frère et ami, j'ai nommé : Bilbas Glourdet, Gibras Blourdet, enfin... vous voyez qui je veux dire. Mais ... Ô mirâacle du théââââtre, voici que soudain par ma bouche, en les termes suivants, il s'exprime :

Monsieur le président du CD13 de la FNCTA, je me demande encore, vingt ans après, comment un professionnel aussi sourcilieux que moi a pu être suffisamment irréfléchi, inconséquent, hasardeux, irresponsable et frivole pour confier les clés d'un théâtre fut-il petit, c'est-à-dire moins grand que le grand, (parce qu'il fallait tout de même pas pousser non plus !) à des non-professionnels qui comme leur nom

flanqué de l'adverbe privatif l'indique, n'étaient en aucun cas des professionnels, mais bien au contraire possiblement ce qu'il est convenu de désigner comme des amateurs. Vlan ! vôôalla ! Le mot est lâché.

Nota Bene : ce qui distingue un professionnel d'un amateur, c'est qu'ils font très exactement la même chose, à savoir qu'ils essaient de faire sourdre (mais si, madame, pour une fois vous avez bien entendu !) SOU – RDRE, du théâtre sur une scène, de théâtre, précisément, d'où le nom. Il n'y a donc rigoureusement aucune différence ontologique entre l'un et l'autre à part leur dénomination qui est, comme vous avez pu le remarquer avant que vous n'ayez manqué de sombrer dans une légitime léthargie, qui est, disais-je sensiblement différente. Après quelques investigations supplémentaires et averti par Belzebuth soi-même des brouillilles dans lesquelles il était susceptible, car en fait il l'est vraiment au point que parfois on se demande si on a encore raison de vouloir discuter avec lui, au point donc disais-je de se dissimuler dans des nanobillevesées qui ne sont après tout que des détails. Mais bon, c'est Belzébuth, quand même, un foutu paquet d'années d'expérience alors heuuu malgré tout, RESPECT !

Le détail qui diverge l'amatel du professionnel c'est en un mot : la thune, l'artiche, la soudure, le flouze, la braise, la galtouze, la fraiche, l'oseille, la galette, la gnonpo, le blé, les pézètes, le grisbi, l'avoine, la blanquette, les patates, les balles, les radis, les biftons, la maille, les sacs, le trèfle, autrement dit, l'argent. C'est fou quand même le nombre de synonymes qu'ont été inventés par des gaziers qui, pour la plupart d'entre eux, n'en avaient pas !

Donc, le professionnel, il veut des sous (tiens je l'avais oublié celui-là !) pour faire la même chose que l'amateur, lequel donne des sous pour faire la même chose que le professionnel.

À partir de là : tout semble s'éclairer d'une aube nouvelle, quant aux mystérieuses raisons pour lesquelles j'ai laissé, du théâtre, les clés et le label à un certain Sisco pour qu'il y étincelle. J'avais moi-même étincelé cinq ans durant, et trois décennies plus tôt, dans une charmante troupe amatrice lycéenne, intitulée « Le Tableau Gris » en laquelle je m'enorgueillissais avant tout de démonter les pieds des projecteurs et de conduire le tôle Citroën qui transbahutait nos somptueux décors et tout aussi luxueux costumes, pendant qu'une certaine Anny Perrot, (on fait un max de bruit pour AAAAnnnnnnn...) une certaine Anny Perrot, actrice vedette de ladite troupe étincelait, quant à elle, dans de vigoureux débats avec les élèves des collègues qui constituaient, avec les presque centaines des EPAHD de l'époque, le plus gros de notre maigre public. Mais, mais, mais, à Paris, déjà Mai 68 pointait sous Charles de Gaulle...

À peine eûmes-nous achevé de faire émerger, pour la part qui nous revenait, le monde rénové, pimpant, qu'attendait une humanité avide de consommer depuis si longtemps, que nous nous muâmes en une sauvage horde anarcho-professionnelle qui prit nom de Salamandre. Avec Guy Perrot son mari, Anny fut de la horde (on fait un max de bruit pour AAAnnnnn...) et ce fut la fin de notre aventure amateur. Ainsi, n'ayant bientôt plus grand-chose à raconter, je vais pouvoir demander à Philippe, qui c'est Philippe ? Bon on s'en fout ! À Philippe d'embrasser de ma part Maurice, intitulé Vinçon (on fait un max de bruit

pour Mauriïïïïce) et de demander lui-même à notre héros, Sisco, intitulé Alain, de lui refiler vingt piges plus tard, les clés de la petite salle en espérant bien sûr qu'il aura le temps de se faire un double, auquel cas rendez-vous ici même en 2038.

Merci à mon plus qu'ami Philippe Séjourné, ah ben tiens, c'est moi-même ça ! Je m'y perds un peu, moi, là-dedans, forcément ! À côté Pirandello c'est du mou à chat ; non ? MOU À CHAT madame ! C'eeeeest ça, vous y penserez en faisant vos courses. En attendant on va faire beaucoup de bruit pour cette dame qui ne l'entendra pas et encore plus pour Alaaaaïïïïï !

Et Vou –Alla : Fini !

Non madame, qu'est-ce que vous voulez qu'on aille faire à Douala ? C'est en Afrique, quand-même, non ?

Gildas Bourdet

Du côté des compagnies

Appels à candidature :

4ème Festival de Théâtre Amateur « Festi' Val de Durance » 2019

Le Festival se tiendra du 11 au 13 octobre 2019 à Meyrargues et du 18 au 20 octobre 2019 à Jouques et Peyrolles en Provence. Les troupes intéressées peuvent adresser leur candidature dès maintenant et ce jusqu'au 15 juin 2019 par mail. Adresse : nath.bergeret@orange.fr

17ème Sauss'Estival du 4 au 8 juin 2019

Festival axé majoritairement sur le théâtre contemporain ou le classique revisité. Cette année nous accueillerons 4 troupes extérieures, dont une troupe d'improvisation. Il s'agit d'un petit festival, qui ne peut pratiquer de défraiement, mais tient à inviter les compagnies dans une atmosphère conviviale et chaleureuse, et partager leurs expériences autour d'un buffet ! Le festival paie les frais d'auteur pour la représentation. Candidatures jusqu'au 31 janvier 2019. Pour plus d'informations et pour obtenir le dossier de candidature: contact@theatredecouverte.com

9ème Festeenval samedi 11 et dimanche 12 mai 2019

La compagnie Tiramisu et L'aparté ont le plaisir d'ouvrir les inscriptions pour le 9ème Festeenval - Festival de Théâtre jeunes comédiens. Si vous avez une troupe constituée de jeunes entre 12 et 25 ans n'hésitez pas à postuler ! Candidatures jusqu'au 25 mars 2019. Dossier de candidature à demander à : festeenval@yahoo.fr ou à télécharger sur www.festeenval.wordpress.com

Festival Les Rocatines

Les Rocatines, festival de théâtre amateur, thème libre, organisé par le Théâtre du Vide dans la salle des fêtes la Roque d'Anthéron, se tiendra les **10, 11 et 12 mai 2019** ! Pour vous inscrire, téléchargez la fiche d'inscription sur le site internet du théâtre du vide : www.theatreduide.org

À voir :

Cie Théâtre d'Astromela Les CochonKs

D'Henry-Frederic Blanc
Samedi 23 février à 20h30 en présence de l'auteur, au Théâtre La Divine Comédie, 2 rue Vian - 13006 Marseille
Infos / Résa : 06.03.12.23.92
Ou sur BilletReduc.com

Le Théâtre du Lacydon présente **la Pastorale de Jean François Audibert**. Les dimanches 13, 20 et 27 janvier 2019 à 14h30. Au Théâtre du Lacydon, 3, Montée Saint Esprit 13002 Marseille. Créée en 1896 à Marseille sous le titre La naissance du Christ, elle est interprétée entièrement en français avec des chants traditionnels de Provence, elle forme un genre littéraire particulièrement original dans le théâtre occitan.

Infos et résa :

04.91.90.96.70
Lacydon.13002@orange.fr

Cie La Cabre d'Or

Le Malade imaginaire de Molière
Samedi 23 février à 20h30 à la
salle des fêtes de La Roque
d'Anthéron. Entrée Gratuite

9ème Festival des Vignes
Organisé par Le Mas Bleu et La
Cabre d'Or les 25, 26 et 27 janvier
2019

Théâtre sans animaux

de Jean-Michel Ribes
par la Cie La Cabre d'Or
Vendredi 25 janvier à 20h30
Samedi 26 janvier à 14h30

Hold Hup de Jean Stuart
par les Quatre Tours de Velaux
Samedi 26 janvier à 20h30

Ouvrage de dames

de Jean-Claude Danaud
par la Cie les Mouches du Coche
Dimanche 27 janvier à 14h30

Assurance vie

de Génia Carlevaris
par la Cie Les Pennes'Arts
Dimanche 27 janvier à 16h30

Tarif : 8€50 - Gratuit pour les
enfants de moins de 12 ans

Résa : 04.42.30.41.40

Les représentation se déroulent au
Mas Bleu : 6 avenue de la Côte
Bleue 13180 Gignac La Nerthe.

Petites annonces :

Texte à jouer

« Les Évadés »

Georges-Noël Milcent

Vous propose de jouer gratuitement
(mais en le prévenant) sa pièce de
théâtre « les Évadés » . La pièce est
déposée mais non déclarée à la
SACD.

Synopsis :

Enfuis de leur maison de retraite où ils
étaient placés, Boris et Alex se
réfugient dans leur village natal
totalement abandonné. Leur projet
est simple : faire classer ce village au
patrimoine de l'UNESCO et le
restaurer en organisant un chantier
avec des jeunes. Ils savent qu'ils sont
recherchés et n'ont d'autre refuge
que de se cacher dans le cimetière,
lieu le plus sûr.

Infos et contacts :

Georges-Noël Milcent
georgesmilcent@gmail.com

Recherche de salle

La Compagnie À Vos Souhais

recherche un théâtre à louer pour y
présenter son spectacle. Si vous avez
des idées, conseils et expériences à
partager à ce sujet, n'hésitez pas à

les contacter :

compagnie.avossouhais@gmail.com

L'espace au milieu

Chacun de nous qui commence à faire du théâtre se confronte à quatre questions et doit les résoudre de manière individuelle.

Comment faire du théâtre ? Comment arriver à une efficacité dans la relation envers le spectateur [...] ? Comment utiliser sa propre présence psychique, mentale et physique afin de susciter chez le spectateur certaines qualités d'énergie qui rétablissent le dialogue du spectateur avec lui-même, avec sa propre histoire personnelle ?

Pourquoi faire du théâtre ? Pourquoi passons nous des années et des années à apprendre, à nous imposer une autodiscipline ? Quelle est cette voix intime qui chuchote ? C'est cela la véritable essence et nous savons que ce chuchotement, nous ne pouvons pas le formuler en mots sans devenir ridicules, sans devenir profondément vulnérables. L'obsession de tous les grands réformateurs du théâtre a été la recherche non de techniques mais du sens. Toutes les grandes réformes ont dû passer par cette question : pourquoi faire du théâtre.

Où faire du théâtre ? Dans l'institution « Théâtre » ou hors de l'institution ? Dans un hôpital, une prison ou dans la rue ? Il y a une grande différence au niveau des visions du monde, des prises de position, et du point de vue technique.

Pour qui fais tu tout cela ? Quel est ton spectateur ? *Ton* spectateur, et non pas tes spectateurs. En réalité, tout le travail commence en ne pensant pas au spectateur. Il commence toujours dans une certaine insécurité, laissant jaillir toutes les associations, les idées, les côtés les plus étranges, les plus choquants. Puis arrive un moment où le metteur en scène n'est plus le camarade, le partenaire loyal de ses acteurs, où le metteur en scène change définitivement de « camp » et où il devient loyal envers ses spectateurs. C'est le moment où tous les processus commencent à être jugés selon la perception du spectateur.

Mais quel spectateur ? Qui est le spectateur qui m'accompagne avec lequel je dialogue, avec lequel je peux me mesurer, pour me rendre compte si tel petit détail que mon acteur aura travaillé pendant des heures et des heures sera efficace ou non ? Au début, quand j'ai commencé à travailler avec les acteurs, je ne savais pas grand-chose. Quand j'avais des problèmes, je commençais à marcher dans la salle, je m'arrêtais dans un coin où il y avait un spectateur invisible : Grotowski, avec lequel j'avais travaillé trois ans. Je lui demandais : « comment vais-je résoudre ça ? » Il me donnait des réponses. Mais je pensais que si je faisais ce qu'il me disait, on me prendrait pour un épigone*. Alors je changeais. Ce moment, où mon indécision et mon insécurité ont pu se confronter à ce spectateur très sévère mais qui réagissait, engagé, à toutes nos idées, a été essentiel. Avec le temps, ce spectateur est resté dans mon esprit mais d'autres spectateurs se sont joints à lui. Maintenant il y en a au moins quatre.

Il y a un enfant. Les enfants, quand ils sont petits, n'ont pas la capacité d'abstraction. C'est très important de bâtir un spectacle qu'un enfant de trois ans puisse comprendre. Alors je travaille de façon à bâtir un squelette dramaturgique essentiel et simple.

Il y a aussi un spectateur sourd. À travers le visuel, je dois lui raconter ce que les mots ne lui disent pas.

Le troisième spectateur est aveugle, tout repose alors sur la manière dont je crée le

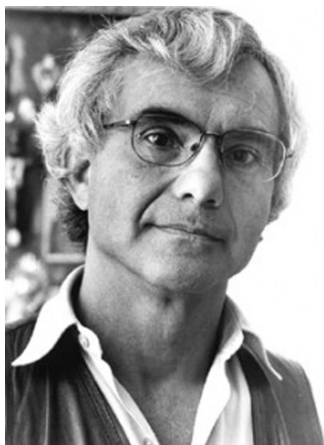
*épigone : successeur d'un écrivain ou d'un artiste, imitateur

silence, dont je crée l'espace par la voix. La voix peut lui donner la sensation qu'il peut se relâcher ou faire attention parce que quelque chose est là. Tout cela en relation avec le texte, c'est-à-dire par un montage qui, d'un côté, utilise les possibilités sonores de la langue, et, de l'autre, toutes les associations sémantiques qu'il peut nous donner. Le quatrième spectateur, c'est Jorge Luis Borges, l'homme qui a lu tous les livres. Alors le spectacle va être rempli de détails, associations, citations que seul Borges va comprendre.

Un jour, j'ai découvert que ce spectateur fondamental, que d'abord j'appelais Grotowski, était transformé. Il était devenu un espèce d'œil qui me voit et me juge, et qui me permet de transcender la situation même du théâtre. Et là, je me relie à une tradition, à une histoire minoritaire mais très forte, d'un théâtre qui a toujours lutté afin que le spectacle perde sa fonction esthétique du spectacle et acquière une autre valeur pour chaque spectateur individuel.

J'ai appelé mon intervention « l'espace au milieu », parce que tout ce que j'ai dit des différents spectateurs ne s'adresse pas à un spectateur réel. Cela s'adresse à un « spectateur au milieu ». Ce que j'essaie de créer, c'est une plante, qu'on doit protéger et surtout ne pas forcer parce qu'on risquerait de la déraciner. Une plante qui puisse pousser dans cet espace au milieu, qui est à l'intérieur de nous, dans cette partie de nous qui vit en exil, qui voudrait réapparaître et vivre dans sa propre terre, visiblement, et qui reste là, cachée.

Eugenio Barba
metteur en scène, fondateur de l'Odin Teatret .



Extrait de la revue « Du théâtre » Hors Série n°5 « la position du spectateur aujourd'hui dans la société et dans le théâtre » - mars 1996.

La formation

Stage de longue durée FNCTA

Nous y voilà ! Les inscriptions pour les stages longs organisés au Domaine de l'Étang des Aulnes sont ouvertes !

Au programme, 2 stages :

- **du 18 au 23 février : stage long** animé par **Joëlle Cattino** :

« La création du personnage : du texte à l'interprétation »

Ce stage propose d'expérimenter le travail de l'acteur à travers deux démarches complémentaires : l'étude de la dramaturgie et l'improvisation de l'acteur.

L'objectif de ce stage est de développer la créativité, d'affûter son esprit et son corps pour une amplification de la puissance de jeu de l'acteur.

• **du 21 au 23 février : stage court** animé par **Frédérique Kodiak** : **« Théâtre Chanté : le cabaret »**

Ce stage aura pour thème le théâtre chanté. Vous travaillerez tout particulièrement sur les spécificités du cabaret dont Frédérique Kodiak est spécialiste.

Des informations plus détaillées sur ce stage vous seront communiquées courant janvier. Si vous ne les recevez pas, n'hésitez pas à nous contacter :

fntacd@wanadoo.fr

04.91.61.15.37

Pour rappel cette session de stage s'effectue en immersion totale soit repas et nuitées sur le lieu de stage au Domaine de l'Étang des Aulnes à Saint Martin de Crau.

Tarifs :

- Stage long animé par Joëlle Cattino :

320 € pour les affiliés FNCTA

380 € pour les non affiliés

Stage court animé par Frédérique Kodiak :

150 € pour les affiliés FNCTA

190 € pour les non affiliés

Le prix comprend :

- Les repas.
- La formation avec un intervenant professionnel
- L'hébergement au domaine de l'Étang des Aulnes

Pour tout renseignement, contactez **Maïa David** au 04.91.61.15.37 ou sur fntacd13@wanadoo.fr.

Inscription dans la limite des places disponibles et par ordre d'arrivée.

Pré-inscription par téléphone.

L'inscription ne sera validée qu'à réception de votre chèque et bulletin d'inscription. Ces éléments doivent être envoyés dans un délai d'une semaine (cachet de la poste faisant foi) suivant votre appel. Au-delà de ce délai votre place ne sera plus garantie. Votre règlement et bulletin d'inscription doivent être envoyés à l'adresse suivante :

FNCTA CD 13

9, Traverse Trivier - 13004 Marseille.

Compagnies : Informez-nous de vos activités !

Régulièrement, le CD 13 reçoit des appels ou messages de particuliers en recherche de troupes ou d'atelier théâtre. La seule aide que nous pouvons actuellement apporter à ces personnes consiste à leur transmettre les contacts des compagnies affiliées dans la zone géographique faisant l'objet de leur demande. Pour pouvoir aiguiller au mieux ces personnes, envoyez-nous un mail avec le nom de votre compagnie et précisez-nous : si vous proposez des ateliers théâtre et quels sont les niveaux, si vous êtes une troupe ouverte à la présence de nouveaux membres ou si au contraire vous êtes une troupe déjà entièrement constituée qui ne propose ni atelier ni ne peut accueillir de nouveaux membres. Vous pouvez envoyer vos informations à l'adresse mail habituelle : **fnciacd13@wanadoo.fr**

Appel à participation

L'association Culture et Hôpital vous propose de participer à un projet de création théâtrale et musicale partagée. La thématique développée se situe autour de l'accueil et de l'hospitalité au travers du mythe fondateur de Marseille, Gyptis et Protis. Le but de cette opération est de mener une aventure collective dans laquelle les participants peuvent s'impliquer gratuitement et dans différents domaines. Votre présence en tant que membre de la FNCTA permettrait d'apporter à ce projet toute votre expérience du jeu théâtral.

Calendrier :

Jusqu'à Février : des ateliers d'écriture

En développant un travail d'écriture (haïku, poésie, courtes scènes, récits de vie,...) propre à chacun, à chaque sensibilité, pour aboutir à une Création Artistique !

De Mars à Juin : des ateliers de pratique artistique :

À partir des textes récoltés en atelier d'écriture, des ateliers danse, chant, théâtre, clown, seront mis en place, permettant à chacun de s'exprimer selon ses désirs. Ces ateliers seront coordonnés par un metteur en scène.

Vous pouvez participer à toutes les activités, de l'écriture du spectacle aux différents ateliers ou bien choisir seulement un atelier selon vos préférences. Ces activités sont gratuites et auront lieu 2 fois par mois. La restitution de cette création collective aura lieu le samedi 1er juin dans les locaux de Culture et Hôpital à Marseille (14 ème arrondissement).

Infos et contact : Dominique Spiess / culturehopital@hotmail.com

Les potins de Scarlett, la pipelette !



Salut, les membres du cde ! Alors?! Et bien alors il serait souhaitable que nous parlions ensemble de ce que nous appelons communément la

« voix », the voice : vous savez cette chose vibrante qui peut nous faire hérisser le poil, avant épilation, bien sûr, vibrer de plaisir, nous amener à l'orgasme... intellectuel bien sûr, quonique...

Et bien mes amis du club des échangistes, pour échanger, la voix est un bon moyen au théâtre, surtout pour les non-voyants... Je plaisante. Mais la voix ce n'est qu'un son, sous-tendu par de l'air produit par notre respiration sous tendue elle-même par nos poumons officiant comme des soufflets, ensuite nos cordes vocales, des muscles qui vibrent au passage de l'air, celui-ci arrivant dans la bouche et le nez doit être modelé par la langue, les joues, les dents et le nez... cela a l'air compliqué ? Non, nous faisons tout cela naturellement, nous émettons, nous sommes les émetteurs, mais ... il faut penser aux récepteurs, pour nous les spectateurs ! Que dire de cette nouvelle manie du théâtre actuel de chuchoter ? De susurrer ? Les sentiments sont-ils plus intenses si nous parlons bas ? Sommes-nous plus crédibles ? L'intériorisation passe-t-elle par la baisse du ton? Sommes-nous obligés de faire tendre l'oreille au spectateur pour être écoutés ? Entendus ? N'avez-vous pas peur de perdre le spectateur ? Car si en plus de devoir comprendre il doit forcer sur son écoute cela risque de le « soûler » ! Tout cela pour en arriver à voir des comédiens avec un micro...

Quelle horreur ! Nous ne pourrons plus « déconner » avec nos partenaires sur scène ! Ou bien souffler une réplique ! La magie de la scène va disparaître nous serons instrumentalisés

Soyons honnêtes : prendre la parole en public que ce soit sur une scène où pendant un stage ou en conférence ou en cours, le but du jeu c'est bien d'être écouté ? Alors les amis, faites un effort ! Parlez distinctement et fort ! Apprenez à moduler, à articuler, finissez vos phrases sans baisser la voix, le théâtre n'est pas la vraie vie ! Le spectateur veut vibrer au son de votre texte de votre voix de votre intonation, de votre émotion ! N'hésitez pas, la voix est un violon, un piano une trompette, votre voix c'est la musique du théâtre, c'est le porte-parole de votre intérieur de votre personnage de l'auteur de la pièce, ne récitez pas, imprégnez-vous et parlez le texte haut et fort ! Ahaner un bouquin donne juste envie de dormir ou de le lire tout seul, faites nous rêver ! Racontez-nous une histoire ! Enveloppez nous ! Transpercez nous ! Transportez-nous soyez avec nous et pas tout seul sur une scène avec vos partenaires ! Le spectateur ou l'autre, quel qu'il soit, est le récepteur, mais lui n'a pas de bouton pour régler l'émetteur, l'onde de la voix doit l'atteindre !

Vous voyez chers amis le plus beau compliment que nous puissions avoir c'est d'entendre un spectateur dire du comédien que nous sommes : « excellente prestation, je reste sans voix »

Amis je vous souhaite une belle année et espère que le père Noël vous a gâté !

Gros bisous à tous,

Votre dévouée,

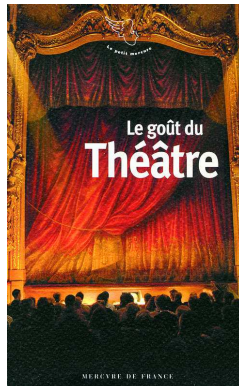
Scarlett

Le goût d'une rencontre : celle qui ne vient pas

J'attends. Pour ne pas perdre l'élan de la rencontre qui devrait avoir lieu, (le lieu est fixé, l'heure dite)... il reste la lecture, le livre que j'ai pris en partant, je l'ouvre en surveillant mon portable, je retrouve les paroles des grands du théâtre d'hier jetant des perles au public d'aujourd'hui : « *L'homme sensible obéit aux impulsions de la nature et ne rend précisément que le cri de son cœur ; au moment où il tempère ou force ce cri, ce n'est plus lui, c'est un comédien qui joue. Le grand comédien observe les phénomènes, l'homme sensible lui sert de modèle.* » Comment savoir jouer tel ou tel personnage ? Ce serait ne pas savoir qu'on joue ? Savoir quand on joue asphyxie-t-il le souffle juste ? Où est la vérité de l'acteur pour ne pas jouer à jouer ? L'éternelle question que personne ne pose plus ouvertement. « *Un moyen sûr de jouer petitement, mesquinement, c'est d'avoir à jouer son propre caractère* ». Quand un fantôme théâtral s'annonce, lui loue le jeu d'une comédienne qui arbore la retenue : « *Elle persuade par ses silences. Dans un métier qui donne tout à l'apparence, elle économise ses gestes et pourtant on ne voit qu'elle. Elle donne la réplique d'une flûte légère, à des hommes dont la voix est forte comme un tronc d'arbre, et cependant, ce sont les virgules de son texte qu'on entend jusque dans les couloirs extérieurs. Elle donne à la seconde même de son entrée, un très simple et très rare plaisir : le plaisir d'être. Comment fait-elle ?* » Oui, comment fait-elle ? « *Donnez-vous patience. [...] Que voulez-vous que je fasse ? Vous m'entretenez d'une chose qui m'ennuie ; vous me parlez toujours d'amour* » « *je vous parle de ce que je sens* » « *Oui mais moi je ne sens rien. [...] Comment avez-vous fait pour m'aimer, vous ?* » « *Moi, je vous ai vue ; voilà tout.* » « *Voyez quelle différence !*

et moi plus je vous vois, et moins je vous aime. » [...] « *Laissez-moi faire. Mon chien d'amour s'en ira, je m'étranglerais plutôt.* »... Les abruptes collisions de celui qui attend et relit en son for intérieur la pièce qu'il entend vibrer. Car c'est bien là le seul enjeu, d'une lecture théâtrale : l'entendre et la voir vibrer sous une autre lumière qu'une vérité zénithale donnée par la lecture surplombante d'un texte. Attendre « *dans la salle déserte, seul au milieu de ce glacier en velours des fauteuils vides* » attendre le magicien le jardinier des esprits, médecin des sentiments, horloger des paroles, accoucheur de l'inarticulé, ingénieur de l'imagination [...] escamoteur ou magicien, essayeur »... Bref, le metteur en scène, pour faire prendre corps aux mots, mais un autre (vivant celui-là) me glisse « *Au théâtre on va manger le temps et les langues dans la même mangeoire de la scène. Tout se joue dans la bouche de l'acteur où le théâtre naît et périt. La bouche est comme la fosse, l'orifice, l'origine, le trou de la pensée. [...] Le monde n'est pas à décrire, ni à imiter, ni à redoubler, mais doit être à nouveau appelé par les mots* »

Alors elle arrive ma rencontre, barrages filtrants, gilets jaunes, on va pouvoir parler. En attendant, merci Diderot, Camus, Marivaux, Jovet, Novarina (les avez-vous reconnus ?), de m'avoir accompagné à travers le joli ouvrage *Le goût du théâtre* paru au Mercure de France.



Michel Volpes

À voir au Parvis des Arts

LE ROUGE ET LE NOIR

STENDHAL



Adaptation et interprétation
Frédéric ORTIZ



Représentations :

Mercredi 23 janvier

à 19h 30

Vendredi 25 janvier

à 20h 30

Réservations : 04 91 64 06 37 / **Durée** : 1h15 / **Tarif** : 12 €

Pour paraître dans le Brigadier et la newsletter



Un info, un article, une annonce à faire passer ? Pour apparaître dans le prochain Brigadier (mars-avril 2019) envoyez vos infos à fntacd13@wanadoo.fr avant le 15 février 2018.

Une newsletter mensuelle est aussi diffusée par la FNCTA. Pour y figurer, vos infos doivent parvenir à l'adresse mentionnée précédemment avant le 15 du mois en cours pour le mois suivant.

Les infos envoyées qui ne peuvent ni apparaître dans le brigadier ou la newsletter seront, dans la mesure du possible, diffusées sur la page Facebook de la FNCTA CD 13.

Notez qu'en raison du grand nombre de demandes et de la charge d'activité, les demandes de relais d'information ne peuvent pas toujours être systématiquement satisfaites.

Si vous n'êtes pas encore inscrit à la Newsletter et souhaitez le faire pour recevoir nos infos, n'hésitez pas à en faire la demande à l'adresse fntacd13@wanadoo.fr



Nos Partenaires institutionnels



Nos Partenaires de coordination



SABINE NOURRIT

GRAPHISTE

RÉALISE VOS

AFFICHES
DOSSIERS DE PRESSE
PROSPECTUS
DESSINS HUMORISTIQUES
CARICATURES ETC...

04 91 52 85 61

176 RUE D'ENDOUVE
13007 MARSEILLE

